



Décembre 2013

L le mot du président : Belle et difficile année 2013.

Belle car notre activité s'est poursuivie avec détermination et que les visites de jardins, dont vous retrouverez dans ce Jard'Info les comptes-rendus, sont toujours gaies, amicales et formatrices.

Difficile, les tâches étant sans limite lorsqu'on recherche la qualité dans chacune de nos actions, les seules contraintes cependant sont financières, et les subventions, comme pour l'ensemble du monde associatif, arrivent plus difficilement.

Gratifiante, les « Rendez-vous aux jardins » et les *Journées européennes du patrimoine* ont confirmé la place des jardins dans les démarches culturelles de nos concitoyens.

Heureuse car le jardin de notre Vice-président, Daniel Malgouyres et de son épouse, le Jardin de Saint Adrien a été élu **jardin préféré des français** pour 2013, récompense méritée pour des années de labeur acharné et à un couple d'amoureux convaincus, convainquant et généreux qui accueillit notre assemblée générale en avril 2013.

Stimulante, de nombreux projets de visites et de participations aux manifestations sur les jardins, l'environnement et la biodiversité se préparent pour 2014. Gérard Simon, Vice-président de notre association, participe à la mise en place d'une nouvelle manifestation innovante au Domaine de Grammont, SEVE, les 26, 27 et 28 septembre 2014.

Dans cette phase de transition entre deux présidences, je remercie Henri de Colbert, notre actuel trésorier, de la fidélité à ses engagements et de son indéfectible soutien. Merci aux membres du Conseil d'administration pour leur bienveillant et attentif appui, merci à vous tous pour tous les moments agréables partagés, et merci à Véronique Ferhmin pour son attentive et déterminante présence.

J'espère que la fréquentation de nos jardins ira en s'amplifiant, pour le bonheur de tous.

Le jardin se révèle ainsi réceptacle de nos attentes les plus élémentaires, biologiques et sociales, comme de nos aspirations métaphysiques. Le profane et le sacré se trouvent conjugués dans le projet jardinier et sa pratique quotidienne. Mircea Eliade, Le Sacré et le Profane, Gallimard.

Table des matières :

Comptes-rendus.....	p.2
A vos agendas	p.8
Informations variées	p.11
Article sur le buis.....	p.12
A lire	p.15

omptes-rendus

Ces visites de jardins du Vaucluse et du Lyonnais ont été particulièrement agréables grâce à des conditions climatiques favorables, un accueil chaleureux des propriétaires des jardins, des appuis locaux compétents permettant d'accéder à des jardins intéressants, une préparation minutieuse et un groupe attentif et discipliné capable de se retrouver même au terme de circuits compliqués.

Sortie du 21 septembre

Nous remercions tout particulièrement Jean-Paul Boyer qui a accueilli et guidé avec chaleur et compétence, tout au long de cette journée du 21 septembre, notre groupe d'amateurs de jardins.

Jean-Paul Boyer a fait découvrir son jardin en partant de la terrasse d'ombre agrémentée du bruit de l'eau du bassin entouré de plantes aquatiques exubérantes.



Le cheminement a conduit le groupe, face au grand paysage paisible où les clochers appellent à la méditation, vers de multiples compositions où le maître des lieux recherche perpétuellement de nouveaux concepts de jardin, des variétés mieux adaptées, des espèces originales et des matériaux alternatifs ou innovants.

Photos ci-contre et ci-dessous de Cécile Marsolat

Ce jardin implanté sur des restanques permet au promeneur de déambuler, attentif aux scènes végétales : vigoureux rosiers remontants, floraisons inattendues en cette saison de roses et d'iris grâce à la maîtrise du jardinier, altéas conduits comme une plante grimpante pour tapisser une façade, pergola de troncs de chênes non équarris inspirés des jardins médiévaux, kiosque surélevé en bois exotique blanchissant avec le temps, harmonieusement posé sur un pavement de terres cuites composées



et agrémenté d'orpins aux couleurs diaphanes, maisonnette d'enfant en pierres sèches environnée de lipia et d'érigérons aux fleurs miniatures et d'une petite clôture en harmonie avec ce lieu réservé aux enfants...

Tous ces espaces, l'élégante piscine à déversoir et les ouvertures de la maison jouent avec les vues sur le village perché de Puyméras et sa gracieuse vallée champêtre.



Toute cette dynamique est reliée au sol, au terroir et aux métiers de la terre, chaleureusement évoqués par les collections d'outils, le potager et la basse-cour. Rien n'est banal, tout est jeu, envie de vivre dans un cadre dynamique et apaisant.

La visite de ce jardin illustre avec évidence, la phrase d'Eric Orsenna : « Le jardin est une prolongation naturelle d'une conception de la vie. »

Photo de Cécile Marsolat

Nous remercions également, chaleureusement l'épouse de Jean-Paul Boyer qui avait préparé, sur la terrasse, un véritable festin, gourmand et convivial.

Pépinières Baud : le propriétaire a réservé un bel accueil aux adhérents, autour d'une très belle table de présentation de figues aux formes variées et aux camaïeux subtils de verts, de violets et de gris, évoquant un rendez-vous d'artistes plasticiens. Les adhérents ont pu déguster des figues bifères donnant une première production en juillet et une deuxième en automne ; des figues unifères qui sont mûres en automne - à partir de début août pour les plus précoces -, toutes ayant des goûts variés et délicieux.



Photos de Cécile Marsolat

Monsieur Baud a eu l'amabilité de ne pas compter son temps pour présenter avec maîtrise, clarté et précision, à la fois ses collections et son métier de pépiniériste. Le groupe conserve l'image d'un producteur compétent et tenace qui permet à nos régions méditerranéennes de poursuivre des productions de qualité.

Vous avez peut-être retrouvé Pierre Baud, dans l'émission « Silence ça pousse », sur France 5, le 27 novembre dernier.

Le groupe a eu le plaisir de visiter une **propriété** située dans les magnifiques paysages du Ventoux, et dont les jardins ont été conçus par Jean-Paul Boyer. L'aménagement fait découvrir des vues infiniment variées tout au long du cheminement parmi les scènes végétales raffinées : rosiers en pleine floraison, masses d'hydrangeas, anémones gracieuses, élégant potager, terrasses de repos, puits rappelant le passé et jardin bleu.



Les matériaux se mélangent et se conjuguent aux végétaux : imposantes pierres brutes, murets de pierres sèches, ferronneries, bois différemment traités, multiples pavements diversifiant les allées. L'art des jardiniers permet des floraisons qu'il était étonnant de trouver en cette saison. La multiplicité des végétaux, savamment organisée, transformera ces parcours au fil de l'année, renouvelant le plaisir des découvertes. Cherchant le lien avec la végétation environnante, ce jardin trouve un agréable équilibre entre le plaisir de la déambulation parmi de plantes remarquables conduites avec art, et la rêverie sur un grand paysage, sans cesse redécouvert.

Si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il vous faut. Cicéron.

Ci-contre, photo de Cécile Marsolat

↪ Week-end dans le Lyonnais (19 et 20 octobre)

Nous remercions chaleureusement Madame Isabelle de Quinsonas, Présidente de l'Association des parcs et jardins de Rhône-Alpes et Madame Nicole Rogemond, de l'association Thalie et adhérente à APJLR.

Le **Jardin du Bois Marquis**, classé « Jardin remarquable », nous a offert le spectacle passionnant d'un arborétum regroupant environ 800 feuillus, une cinquantaine de conifères et 3.000 plants divers, sur une surface de 5,5 hectares.



Photo de Martine Roucayrol

Cette collection met en scène les plantes préférées de son créateur, Christian Peyron qui nous a fait découvrir avec vivacité et humour ce jardin, œuvre à laquelle il a consacré plus de trois décennies de sa vie, afin de l'enrichir progressivement et de le rendre plus accueillant.

La promenade entre les différents bosquets d'arbres ou arbustes nous a menés vers le grand étang, d'une superficie d'environ 8.000 m², sur lequel s'ébattaient cygnes noirs au bec rouge et canards.

Tout au long du parcours, nous avons pu découvrir le nom des différents arbres grâce à des petits panneaux précis et soignés. Les plantations sont regroupées par variétés, qu'il s'agisse des érables, des chênes, des liquidambars, des cerisiers ou des bouleaux.



Photo de Cécile Marsolat

Nous avons admiré la beauté des écorces diverses, variées et inattendues ainsi que les feuillages dont les teintes commençaient à changer, en ce début d'automne et qui nous ont donné une idée de ce qu'est l'été indien sous d'autres cieux.



Photo de Daguy Auquier

La découverte du cœur du jardin, autour de l'enclos animalier et de la maison d'habitation, nous a surpris et enchantés. Conçue en belvédère, à partir d'un bâtiment très ancien, inspirée des architectures de bois et de pisé, la maison ouvre à l'ouest sur le grand paysage de la vallée du Rhône et du Mont Pilat et une allée à l'anglaise. A l'est, le sous bois fleuri, en hémicycle descend vers des bassins circulaires reliés par un pont japonais, permettant l'installation de collections de plantes vivaces variées, heucheras, géraniums, hellébores, cyclamens, fuschias, ipheion...

Le jardin, aujourd'hui propriété de la commune à laquelle son créateur en a fait don, est toujours ouvert à la visite, gratuitement et en accès libre, démarche remarquable qui mérite d'être soulignée.

Le **Jardin botanique de Saint Chamond** a été composé progressivement, depuis 1991, par Michel Manévy, à partir de la pépinière familiale. Ce passionné de plantes rares nous a présenté quelques unes des 4.500 espèces réparties sur 8.000 m², dans les différents jardins : à l'italienne, à la française, jardin blanc, jardin de simples, le jardin de l'homme créateur et les traverses du voyage.



Photos de Cécile Marsolat

Il a émaillé ce parcours au sein d'espaces clos qui varient en fonction de la lumière, en nous commentant avec esprit, la vie de ce jardin, l'importance des parfums et le mariage des espèces. Le cheminement nous a également fait découvrir une grande variété de matériaux en particulier pour la confection des allées.

Ce fut un détour plein d'intérêt dans la vallée du Gier et la région de Saint Etienne.

Le **jardin de la Belle Allemande**, à l'extrémité d'une impasse sinueuse, en pleine ville de Lyon, nous a donné la sensation d'être à la campagne ! Les 5.000 m² aménagés dans une clairière sur les pentes de la Croix-Rousse, en deux longues terrasses dominant la Saône que l'on aperçoit entre les arbres.

Les jeux d'ombre et de lumière apportent un charme particulier à ce jardin composé avec raffinement qui entoure la maison du XVIII^e siècle.



Photos de Cécile Marsolat

Depuis plus de trente ans, les propriétaires actuels enrichissent ce jardin dont il ne restait que quelques marronniers et des bassins en mauvais état, en composant des massifs informels de plantes sélectionnées avec goût : érables, roses anciennes, hydrangeas, buis, hostas, fougères, graminées, et arbustes aux écorces décoratives.



Photos de Cécile Marsolat

Grâce aux sources, l'eau est partout présente dans ce havre de paix et de verdure agréable en toutes saisons. Avec ses poules naines, coqs et pigeons-paons, il est aussi un sanctuaire pour les oiseaux sauvages qui trouvent leur nourriture toute l'année grâce aux fruits des nombreuses espèces végétales.

Après une agréable collation, nous repartîmes les coffres emplies de plantes.

Le Domaine des Hautannes à Saint Germain au Mont d'Or nous accueille pour la nuit et les repas dans le cadre agréable d'une ancienne maison bourgeoise et son parc XIX^e. Nous avons profité d'un grand savoir faire dans l'accueil de groupe : simplicité, précision, convivialité et qualité des prestations.

Le jardin du château de la Chaize et son potager :

Au cœur du Beaujolais, cet impressionnant jardin à la française se déploie en contrebas d'un château construit en 1675 par un capitaine de Louis XIV. Il a été restauré d'après une peinture naïve du XVII^e siècle, tout comme le potager qui le flanque au sud. Le château, la cave et les jardins sont classés depuis 1972 au titre des Monuments historiques.

Guidé par Monsieur Blanc, entrepreneur paysagiste en charge de l'entretien des jardins, nous avons pu découvrir progressivement ces jardins conçus pour l'apparat, l'agrément, la satisfaction des besoins alimentaires et pour l'implantation et la protection du château.

Le jardin à la française organisé autour du bassin rond dans lequel se reflète la demeure, orné d'imposant topiaires d'ifs, est séparé du potager par un talus planté de végétaux répartis en festons et surmonté d'une charmille en arcades répétant celles de pierre de la terrasse.



Photos de Cécile Marsolat

Les parterres du potager, disposés en étoile autour d'un bassin central sont divisés en 72 rayons plantés d'arbres fruitiers, de fleurs et de légumes mêlés créant en ce début d'automne un remarquable camaïeu de couleurs.



Photo de Martine Roucayrol



Photo de Cécile Marsolat

Une roseraie complète cet ensemble remarquable par sa cohérence et son intégration aux bois et aux vignes qui l'entourent. La visite a été suivie d'une dégustation de trois vins de Brouilly, dans la remarquable cave souterraine d'une impressionnante longueur.

Les Jardins du Château de Saint-Bernard ont été recréés récemment autour du château qui fut la propriété de Suzanne Valadon pour son fils le peintre Maurice Utrillo, par un passionné de la taille fruitière ancienne.



Les formes fruitières sont conduites sur les conseils et avec l'aide technique de Jacques Beccaletto, chef de culture du potager du Roi au Château de Versailles (taille des arbres fruitiers en palmette). Plus de 600 pommiers et poiriers (120 variétés de pommiers et 100 variétés de poiriers anciennes et modernes) sont présentés en plus 40 formes fruitières différentes. Le jardin du château Saint-Bernard a été élu jardin de l'année 2013 par les journalistes de l'Association des Journalistes du Jardin et de l'Horticulture.

Photo de Martine Roucayrol

Pépinières Maurice Laurent : étonnante et sympathique découverte au sommet des collines qui dominant le Rhône, face à Vienne.

Maurice Laurent a su nous guider pour pénétrer ce labyrinthe de verdure destiné à abriter sa collection de viornes. Le jardin est organisé en îlots, séparés par de larges *plages* de pelouse. L'élément dominant de chaque massif est le viburnum dans tous ses états, mélangé à d'autres arbustes et à des vivaces faciles.

L'entrée du jardin est matérialisée par un petit porche couvert de rosiers, et une grande pergola, également habillée de rosiers et de clématites. Le jardin sert aussi à tester de nombreux nouveaux hybrides et cultivars, nés au hasard de semis spontanés ou provoqués...

Ici aussi ce fût l'occasion de faire le plein de plantes rares.



Photos extraites du site Internet de la pépinière Maurice Laurent www.pepiniere-laurent.fr

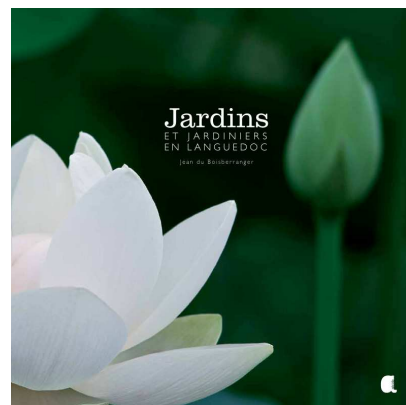
A vos agendas !

Nous vous proposons un programme de **sorties**, week-end et voyages jardins, particulièrement riche pour 2014. Comme vous le savez, il peut y avoir des modifications pour répondre aux impératifs des propriétaires de jardins ou autres contingences que nous respecterons.

Dimanche 12 janvier : galette des rois à Flaugergues

Jean du Boisberranger qui a publié en 2011, « Jardins et jardiniers en Languedoc » aux Editions Alcide (photo ci-contre), viendra présenter des photos des jardins réunis dans cet ouvrage, qui, pour la plupart, participent au *Temps des jardins en Languedoc-Roussillon* et vous sont familiers.

Cette sélection de photos restitue l'esprit de ces jardins, tous différents : jardins de structure, d'ornement, contemporain, d'altitude, d'inspiration japonaise, etc... tous marqués par la personnalité de leurs créateurs ou jardiniers... Histoire humaine autant qu'histoire de plantes.



Jean du Boisberranger vient de publier, en ce mois de décembre 2013, un nouveau livre de photos : « Cévennes aériennes » Editions Alcide.

En cet après-midi du 12 janvier, Jean-Louis Douillet fera le point sur quelques **maladies** inquiétantes au jardin touchant les buis (cf. p.12 à 14, l'article sur le buis), les oliviers et les lavandes.

Nous présenterons également, le programme des sorties prévues en 2014.

Samedi 29 mars : Assemblée générale à Flaugergues

En partenariat avec l'association Artflau, APJLR invite à Flaugergues, Yolaine Escande, sinologue, spécialiste de la peinture et de l'art des jardins en Chine, directrice de recherche au CNRS, pour une conférence sur « Les jardins de sagesse en Chine et au Japon ».

Y. Escande est l'auteur d'un livre portant ce même titre (photo ci-contre), sorti en avril 2013, aux Editions du Seuil.



Du mardi 11 au dimanche 16 mars : Voyage au Portugal

Ce voyage que nous n'avions pu mettre en place dans des conditions satisfaisantes l'année dernière, est presque prêt pour 2014 ! Il se déroulera du mardi 11 au dimanche 16 mars.

Comme pour tous nos voyages, nous faisons appel à une agence pour les réservations d'hôtels, de restaurants et le transport en car sur place.

Le devis de l'agence doit nous parvenir dans les jours prochains et il nous permettra de vous communiquer le prix global du voyage avec toutes les prestations, y compris les entrées de jardin, mais sans le transport aérien. En effet, cette fois-ci, nous ne passerons pas par l'agence pour les *billets d'avions*, car une réservation groupée sur la compagnie Ryanair - sur laquelle nous avons trouvé les vols les plus intéressants - augmente nettement le prix du billet et complique les conditions de réservation. C'est pourquoi, nous vous conseillons de prendre les billets par vous-même. A ce jour, l'aller-retour est à 90 €/personne, sans bagage.

Nous avons établi le programme que vous trouverez ci-dessous, en fonction des vols Ryanair :

- Aller : départ de Marseille le 11 mars à 16h30, arrivée à Porto à 17h55, heure locale
- Retour : départ de Porto le 16 mars à 14h35, arrivée à Marseille à 17h40, heure locale.

Le point de rendez-vous pour tous les adhérents sera l'aéroport de Porto, où le car attendra le groupe, le mardi 11 mars à partir de 18h15 et le redéposera, le dimanche 16 mars à 12h30, au même aéroport. Certains adhérents habitant Paris ou d'autres villes pourront rejoindre l'aéroport de Porto, par d'autres vols qu'ils auront eux-mêmes réservés, en tenant compte des heures de rendez-vous indiquées ci-dessus.

- 1^{er} jour – Mardi 11 mars : Porto - Guimarães

18h30 à 19h30 : trajet de Porto à Guimarães

Installation et dîner à l'hôtel

- 2^{ème} jour – Mercredi 12 mars : Guimarães, Vila Real, Penafiel, Coimbra



Visites du jardin de la Pousada Santa Marinha,
de Solar de Mateus à Vila Real
de la Quinta do Avelada à Penafiel
Nuit à Coimbra

- 3^{ème} jour – Jeudi 13 mars : Coimbra, Lisbonne



Visites du Jardin botanique de Coimbra
des Serres du Parc Edouardo VII à Lisbonne
de la Quinta dos Azulejos à Paço do Lumiar
Nuit à Lisbonne

- 4^{ème} jour – Vendredi 14 mars : Lisbonne - Sintra



Visites du Palais de Fronteira
du Jardin botanique da Ajuda
du Palais et du parc de Queluz
Nuit à Sintra

- 5^{ème} jour – Samedi 15 mars : Sintra - Curia ou Luso



Visites du Domaine de Regaleira
du Parc de Pena
Nuit à Curia ou Luso

- 6^{ème} jour – Dimanche 16 mars : Curia ou Luso, Porto

Visite du Parc de Buçaco

Arrivée à l'aéroport à 12h30, déjeuner libre.

Départ de Porto à 14h35, arrivée à Marseille à 17h40, heure locale

Samedi 12 avril : Le Petit Fontanille et un jardin privé à St Etienne du Grés, Abbaye Ste Marie de Pierredon.

Samedi 26 avril : découverte géographique, géologique, architecturale et botanique du parc des Alpilles avec Serge Meniccuci.

Samedi 17 mai : sortie Hérault (programme à définir)

Du 11 ou 12 au 15 juin : voyage en Bretagne

Jardin du château de la Ballue, Domaine de la Roche Jagu, Le parc de la Moglais, Jardin de Gérard Jean à Pelinec, Pépinières Lepage à Pleumeur Bodou, Le Jardin de Kerdalo à Trézardec...

Dimanche 14 septembre : sortie dans l'Aude et/ou les Pyrénées-Orientales.

Vendredi 10 et samedi 11 octobre : week-end Côte d'Azur avec notamment la Villa Les Cèdres Marnier l'Apostole qui se visitera le vendredi, car fermée les samedis et dimanches.



Scène d'Expression Végétale Ephémère : un collectif de professionnels et de passionnés de jardins - syndicats professionnels des producteurs et du paysage (Fédération Nationale des Producteurs de l'Horticulture et des Pépinières, Fédération Française du Paysage et l'Union Nationale des Entreprises du Paysage) - préparent une manifestation grand public qui se propose de démontrer que tout le monde peut cultiver son jardin et que tous les espaces peuvent accueillir un jardin : « Un jardin pour tous... Un jardin en tout lieu ». S.E.V.E. se déroulera dans le cadre du **Parc Municipal de Grammont, du 26 au 28 septembre 2014**.

L'événement présentera de façon innovante et artistique la diversité du monde végétal dans des installations accessibles et reproductibles.

Gérard Simon, Vice-président de notre association, représente APJLR aux réunions qui préparent S.E.V.E. 2014.

Manifestations nationales

Rendez-vous aux jardins 2014

La 12^{ème} édition de « Rendez-vous aux jardins » aura lieu les vendredi 30 mai (accueil des scolaires sur rendez-vous préalables), samedi 31 mai et dimanche 1^{er} juin.

Pour 2014, le thème retenu est **l'enfant au jardin** ; terrain de tous les possibles et de toutes les aventures, le jardin est propice à l'évocation des souvenirs d'enfance. Espace de jeu et d'imagination, le jardin est aussi un lieu d'apprentissage, où se côtoient espèces végétales et animales, où se comprennent les phénomènes biologiques et météorologiques où s'apprennent les gestes du travail de la terre et de l'art botanique... et la patience ! Elément symbolique, le jardin est au cœur de certains récits mythologiques et des principaux textes religieux. De nombreux auteurs, dont ceux de littérature jeunesse, ont décrit le jardin, construisant un paysage littéraire partagé dès le plus jeune âge par toutes les générations partout dans le monde.

Les « Rendez-vous aux jardins » sont destinés à sensibiliser un large public (famille, jeunes, scolaires...) à l'intérêt de connaître, partager, entretenir, restaurer les parcs et jardins et également transmettre les savoir-faire.

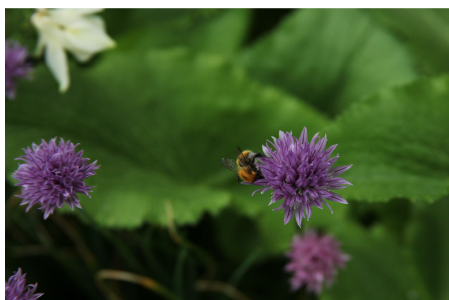
Informations variées

Informations sur les tarifs des sorties

Frais de participation demandés aux membres de l'association pour les sorties et voyages :

Les participations demandées pour les voyages et les sorties comprennent l'entrée dans les jardins ou les cadeaux remis aux propriétaires ou aux guides, ainsi que les frais de transport, de repas ou d'hébergement lorsque ceux-ci sont collectifs et payés par l'association, les frais d'agence lorsque nous passons par un organisme de ce type et, dans tous les cas, les frais administratifs occasionnés à l'association pour le montage du voyage ou de la sortie, en particulier le travail salarié de Véronique Ferhmin.

Certaines dépenses étant forfaitaires, nous les répartissons entre tous les participants, en fonction de leur nombre que nous évaluons selon les précédentes expériences. C'est ainsi qu'il y a une marge brute en principe positive, et toujours variable selon les sorties, voyages et événements concernés. Les adhérents participant aux sorties supportent une partie des frais de fonctionnement de notre association, ce qui permet de continuer à assurer ce service, grâce aussi au travail des bénévoles qui préparent les sorties. Pour vous donner une information financière, les sorties de 2012 et 2013 ont donné, chaque année, une marge brute totale, voisine de 6.000 € qui permet grâce au bénévolat fourni, d'arriver à une marge nette positive et voisine de zéro, ce qui est normal pour une activité associative.



↳ Consultations juridiques

Nous vous rappelons que des consultations juridiques - assurées par Marie-Hélène Deltort, trésorier adjoint de notre association, avocat en exercice au Barreau de Nice et propriétaire du Domaine de Rieussec à Gignac, et Jean-Claude Mathieu, adhérent à notre association et cadre d'assurance en retraite - vous sont proposées.

Ce service est ouvert à toute personne intéressée par :

- la transmission d'un monument historique (convention d'exonération des droits de mutation à titre gratuit, etc.) ;
- le régime des travaux sur un monument historique ou dans des jardins : permis de construire, autorisation de travaux, protection des abords, assurances obligatoires... ;
- litiges de voisinage ;
- le statut du propriétaire de jardin ;
- la fiscalité ;
- le droit des assurances lié à la garantie des biens et à l'accueil du public.

Et d'une manière générale, toute question concernant le patrimoine immobilier bâti ou non bâti, protégé ou non au titre des Monuments historiques.

La prochaine consultation juridique se tiendra à Flaugergues :

- Vendredi 24 janvier 2014 de 16h à 19h.

Tarifs : 75 € la demi-heure, 150 € pour une heure.

Ce service est informatif et concerne des problèmes courants. Les questions ne pouvant être résolues dans le temps imparti feront l'objet d'un renvoi vers les professionnels concernés.

Modalités : merci de vous inscrire et de communiquer vos questions, auprès du bureau (04 99 52 66 39 ou apjlr@flaugergues.com), au plus tard une semaine avant.

Les arbres :

↳ Le buis :

Dans cette rubrique consacrée aux arbres, nous ferons une exception en ce numéro et traiterons d'un arbuste, **le buis**.

En effet, le *buxus sempervirens* (du latin *semper*, toujours et *virens*, verdoyant, vert) est sous les feux de l'actualité : un papillon venu de Chine - la pyrale du buis (photo ci-contre) - espèce envahissante cause de nombreux dégâts et sème un vent de panique parmi les jardiniers.



Ravageur émergent originaire d'Asie orientale, la pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*, a été signalée pour la première fois en Europe en 2007, en Alsace dès août 2008, pour se répandre de façon spectaculaire cet été en région parisienne.

Les dégâts causés par ce ravageur sont d'abord esthétiques, allant du brunissement des feuilles jusqu'à la défoliation de la plante. Les larves et les chenilles décapent totalement la surface des feuilles. Le repos hivernal se fait sous forme larvaire, dans un cocon entre deux feuilles de buis. L'activité reprend au printemps. Afin de prévenir l'invasion de cette espèce exotique envahissante qui n'a pas de prédateur naturel, il est important de surveiller sa présence et de l'éliminer.



Boule de buis attaquée (Ile Saint Germain) © CG92

Les moyens de lutte consistent à éliminer manuellement les chenilles, sur les attaques de faible ampleur, à circonscrire les buis atteints et à pulvériser une solution à base de *Bacillus thuringiensis var.kustaki* (bactérie), efficace sur larve à condition d'être utilisé dans les conditions adéquates. Cet insecticide biologique est disponible en jardinerie ou en graineterie.

Conseil de bon sens : les plantes touchées ne doivent pas être jetées au compost, mais incinérées.

L'Association des Parcs et Jardins de la Région Centre (APJRC) a réalisé un dossier très complet sur ce sujet, faisant un état des lieux des dégâts déjà occasionnés et, également le point sur les traitements et pratiques culturales à mettre en place. « S'il existe plusieurs pistes investiguées [...] pour gérer la pyrale du buis et les maladies du dépérissement, peu sont actuellement autorisés/disponibles en dehors de certains produits phytosanitaires à large spectre mais dont l'utilisation peut être limitée en raison des contraintes environnementales et réglementaires liées à leurs usages. »

Vous trouverez de plus amples informations sur le site internet de l'APJRC, www.jardins-de-france.com, et plus précisément, pages 10 à 15 du bulletin de décembre 2013 accessible par le lien : http://www.jardins-de-france.com/Rub_189/Decouvrir-l-association/Bulletin-de-l-association.html.

Nous remercions l'APJRC pour ce partage d'informations.

Plus que toute autre plante, le buis s'identifie au jardin à la française, contribuant à sa conception et à la réalisation des tracés et des broderies. Il est l'arbuste incontournable de l'art topiaire car il se prête à toutes les tailles. Il symbolise la maîtrise de la nature par l'homme.

Appartenant à la **famille des Buxacées**, les buis sont originaires du bassin méditerranéen. Ils peuvent atteindre une hauteur de 5 à 6 m, voire 7 m comme dans le Caucase et l'Asie Mineure. Ces plantes à croissance parfois très lente (environ 10 cm/an), peuvent vivre plusieurs siècles.

Le feuillage n'est pas vraiment persistant, mais il ne cesse de se renouveler. Ces petites feuilles serrées de 1 à 3 cm de long, de teinte vert foncé très brillant sur le dessus, contiennent du tanin ; elles peuvent être utilisées comme engrais (riches en azote).



La floraison a lieu en mars/avril, mais la plupart du temps, le buis fleurit peu à cause des tailles régulières.

Très riches en pollen, les fleurs petites et vertes, contiennent un nectar prisé des abeilles.

Le pistil des fleurs femelles a 3 stigmates et les fleurs mâles ont des étamines à anthères jaunes.

Le buis répand une odeur âcre lorsqu'il fleurit et il s'autoféconde.

Les graines sont dans des capsules brun-noir, mesurant environ 8 mm. Une fois à maturité, les graines sont projetées à plusieurs mètres hors de la capsule.

Le bois très dur, homogène, dense et lisse est d'un beau jaune. Autrefois utilisé pour les boules de chapelet, boutons, boîtes, peignes... on le retrouve aujourd'hui dans la marqueterie, le placage, la sculpture, la fabrication d'instruments à vent ou de pièces de jeux d'échecs.

Pour les anciens, ce bois très dur représentait la fermeté et la persévérance et c'est dans ce sens qu'il est utilisé encore aujourd'hui pour confectionner les maillets dans les loges maçonniques.

La multiplication se fait par semis, bouturage ou par marcottage naturel : les branches basses d'un buis qui rampent sur le sol, s'enracinent fréquemment pour former un nouveau pied.



Dans la religion catholique, le dimanche des rameaux fête l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem, accueilli par une foule brandissant des branches de palmiers. Le palmier ne résistant pas aux hivers de l'Europe du Nord, il a été remplacé par le buis qui fut alors cultivé dans les jardins de prêtres ou des monastères. Le mercredi des cendres, ces rameaux étaient brûlés et, avec les cendres, des croix étaient dessinées sur le front des fidèles.

Domaine de Sceaux : des broderies de buis pour célébrer Le Nôtre

A l'occasion des 400 ans de la naissance d'André Le Nôtre et, après 13 mois de chantier, les parterres de broderies du Domaine de Sceaux ont été inaugurés, le 14 septembre dernier, lors des Journées européennes du patrimoine.

Lorsque Jean-Baptiste Colbert achète le domaine en 1670, il y fait construire un château et ses dépendances, en lieu et place d'un ancien manoir, et fait aménager un parc. Il sollicite pour cela les meilleurs artistes de son temps : André le Nôtre, Charles Le Brun, Jules-Hardouin Mansart.

Répondant aux contraintes du site, la composition d'André Le Nôtre reprend les éléments d'un jardin classique harmonieux ; Le Nôtre crée une grande perspective est-ouest qui, depuis la façade occidentale du château se développe sur plus d'un kilomètre et croise, au niveau du bassin central du parterre bas, l'axe nord-sud de la perspective du Grand canal.

Les récents travaux de réhabilitation ont concernés trois des aménagements de Le Nôtre :

1. Le parterre haut :

Conformément aux grands principes de composition des jardins classiques de la fin du XVII^e, les parterres les plus proches du château sont les plus raffinés, avec une délicate association de broderies, d'enroulements et de volutes enchâssés dans une compartimentation géométrique. Les motifs de broderies ont été rétablis à partir des plans retrouvés et le choix a été fait de rester fidèle le plus possible à l'esprit du grand jardinier.

Pierre-André Lablaude, l'architecte en chef chargé du projet de réhabilitation, a suivi de près chaque phase du chantier en 2012-2013.

2. Le parterre bas :

Les dimensions décroissantes des compartiments sont étudiées pour accélérer l'effet perspectif. La compartimentation et les pièces coupées de gazon ont été restituées.

3. La demi-lune :

La Demi-lune, vaste esplanade sablée bordée d'un double alignement d'arbres, n'a nécessité qu'une remise en état ponctuelle des structures végétales.

Le chantier de restauration en quelques chiffres :

- 4 hectares réaménagés
- 250 nouveaux ifs de 1,50 m taillés en topiaire
- 45.000 buis, soit 6 km de linéaire végétal
- 9.600 m² d'engazonnement.



L'inauguration a donné lieu à l'embrasement des broderies de buis et de gazon, spectacle « mis en flamme » (photos© CG92).

Le château, reconstruit entièrement au XIX^e sur l'emplacement de l'ancienne demeure, domine la composition restaurée.

A lire

↳ « Le Château d'O, histoire d'une folie montpelliéraine »

Le 5 décembre dernier, André Vezinhet, Président du Conseil général, a inauguré le parterre méridional du Domaine d'O, domaine départemental d'art et de culture à Montpellier.



Dominique Larpin, architecte en chef des monuments historiques, a présenté les aménagements qui ont été effectués afin de restituer le jardin dans son état initial au XVIII^e siècle, comme décrit dans les textes et iconographies d'archives. Les travaux ont porté sur le réaménagement des espaces plantés, des sculptures, des murets, du bassin central et des fontaines ornant le jardin.

Le parterre avec ses broderies de buis et ses plates-bandes entourées de bordures en terres vernissées de couleur verte, les bassins et bosquets ont été reconstitués tels que l'a conçu Charles-Gabriel Le Blanc.

Des vases en faïence au décor bleu de Montpellier entourent la pièce d'eau. Un jet d'eau central remplace le groupe sculpté en bronze représentant Neptune et trois chevaux marins.

Une intervention a également concerné les bosquets latéraux desquels ont été supprimés les végétaux qui n'étaient pas utilisés au XVIII^e siècle.



Depuis la façade principale du château, le parterre se prolonge vers l'entrée sud du Domaine, le long de l'allée des cyprès.

Il s'agit là d'une restauration unique - d'un coût total de 1,1M€ TTC - d'un pan important du patrimoine héraultais, celui des folies XVIII^e.



A l'occasion de cette restitution du parterre méridional du Domaine d'O, le Conseil général a publié un livre intitulé « **Le Château d'O, histoire d'une folie montpelliéraine** » retraçant l'histoire de l'ensemble du domaine, de ses origines à nos jours (textes de Catherine Ferras, relecture par Alix Audurier-Cros et François Michaud, respectivement administrateur et secrétaire de notre association).

Vous pouvez aussi consulter l'article rédigé par Alix Audurier-Cros et François Michaud : « Les jardins du Château d'O à Montpellier au XVIII^e siècle : création et évolution entre 1722 et 1766 ». *Etudes héraultaises* n° 32-33, 2002-2003, pp. 143-167.

Photo de Véronique Ferhmin

Album Jardins de France

La Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF) a décidé en 2012 de dématérialiser sa revue historique, "Jardins de France", pour en faire un site internet de référence à l'adresse www.jardinsdefrance.org. C'était rendre justice à la qualité éditoriale constante de ce nouveau support que d'éditer sur un beau papier les "dossiers" qui en constituent le cœur.



Ainsi est né l'Album Jardins de France 2012-2013. Il reprend les six derniers dossiers traités par la revue en ligne :

- Le Japon : influences et confluences ;
- Plantes d'intérieur, un pari permanent ;
- Bulbeuses ornementales, de la discrétion au spectaculaire ;
- Jardinage, alliance de la passion et de l'engagement ;
- Mycorhizes, auxiliaires discrètes du jardinier ;
- Les conifères font de la résistance.

Information extraite du site Internet du CPJF www.cpjf.fr